

Riviera

Chablais

votre région



Une journée de carnaval aux Avants pour clôturer l'hiver.

Page 13



L'Édito de **Sophie Es-Borrat**

Réinventer la roue

Petit hameau excentré ou station touristique, commune morcelée ou destination prisée des pendulaires: les besoins en matière de mobilité diffèrent énormément d'un endroit à l'autre. D'autant plus dans nos régions à la géographie très variable. Aujourd'hui, le sujet est plus actuel que jamais, de par son impact sur le plan écologique mais aussi économique.

Peu importe le mode de transport, nous aimerions tous avoir des possibilités adaptées à notre quotidien et nos loisirs. Mais par définition, les solutions sur mesure ne peuvent pas convenir à tout le monde. Alors les bouchons s'allongent, le tracé des lignes et les cadences des transports en commun sont régulièrement remis en question et la cohabitation entre usagers se complique.

Les enjeux sont importants, en plaine comme en montagne, ce qui fait de la mobilité une thématique sur laquelle nos élus doivent se positionner. En tant que représentants de la population, ils ont pour tâche de composer avec des avis divergents, tout en définissant des priorités qui rassemblent. Le milieu professionnel aussi est un acteur essentiel sur le plan des déplacements, puisque les entreprises peuvent adapter les horaires aux transports publics ou accepter le télétravail, dans la mesure du possible.

Usagers, employeurs, prestataires, politiques et même constructeurs de véhicules: chacun a son rôle à jouer dans la mobilité d'aujourd'hui, mais surtout de demain. Et ce alors que les habitudes, la démographie et les besoins ne cessent d'évoluer.

Quand le sort des détroits se décidait à Montreux

Histoire En 1936, le Montreux Palace accueillait tout un aréopage international pour la négociation des accords qui régissent le passage des détroits du Bosphore et des Dardanelles. Ces deux points stratégiques donnant accès à la mer Noire sont à nouveau au cœur de l'actualité avec le conflit en Ukraine. **Page 08**



Théâtre Louis Aragon

« Je marche à côté de la mort, je la respecte »

La funambule **Tatiana-Mosio Bongonga** traversera la place du Marché de Vevey dans les airs début avril.

Page 16

Zoom P.03

COMPTER LES ABRIS

Le conflit en Ukraine réveille des inquiétudes endormies depuis des années. Oubliés ou transformés en réserve pour les confitures, et autres matelas pneumatiques, les abris antiatomiques reviennent dans l'actualité.

Région P.09

THÉÂTRE EN CHAMBRE

Anna Krenger et Alain Ghiringhelli proposent de courtes pièces qu'ils interprètent au chevet des patients hospitalisés. Le duo de la Compagnie Igloo a fait sa première expérience de «Chambre 2016» à Rive-Neuve, Blonay.

Sport P.11

CHAMPION SUR L'EAU

Axel Grandjean est champion du monde en catamaran Nacra15. Le Boyard de 17 ans, qui a fait ses armes à Villeneuve, vient de reprendre ses entraînements. Il espère décrocher une place aux JO de Los Angeles, en 2028.

Pub



Lounge de jardin

Enzo
fauteuil: 92 x 66 x 72 cm,
pouf: 80 x 36 x 60 cm,
table basse avec
plateau en verre:
40 x 37 x 72 cm

799.-
au lieu de
999.-



Lounge de jardin

Alba banquette: 144/201 x 65 x 75 cm,
table basse avec plateau en verre:
62 x 32 x 62 cm



499.-
au lieu de
699.-

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Patrick Bertschy

Vevey, le 10 mars 2022 dans la page «T'es VRAIMENT de Vevey si...»

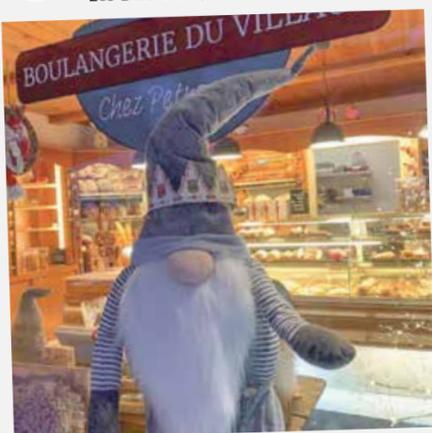


Grandiose et majestueux!
#fourchette #leman #vevey



**Boulangerie du Village
Les Diablerets**

Les Diablerets, le 13 mars 2022



Avis de disparition de notre gnôme!



Marina DI Loceri

Clarens, le 15 mars 2022 dans la page «Tu viens de Clarens»



Que se passe-t-il dans l'air aujourd'hui? La vie en orange Sahara.



L'humeur de Noriane Rapin

Comme un lapin pris dans les phares

Lors d'un aller-retour nocturne aux Diablerets il y a quelques semaines, j'ai failli perdre la vue (et la vie) environ quinze fois. La faute aux phares des voitures que je croisais, puisqu'aujourd'hui il ne s'agit plus seulement d'éclairer la route, mais aussi de faire bronzer les occupants des véhicules arrivant en sens inverse. Sérieusement, c'est à mes yeux - surtout à mes yeux d'ailleurs - l'exemple le plus frappant de muflerie et d'arrogance dans le petit monde des usagers de la route actuellement. Vade-mecum à destination des automobilistes distraits ou égotistes.

Premièrement, non, vous ne pouvez pas laisser allumés en tout temps vos feux de route, et vous ne pouvez pas vous ficher de griller la rétine des autres conducteurs. Une crampe à la main gauche ou une route particulièrement sinueuse ne constituent pas des excuses valables à votre paresse. Deuxièmement, exercez vos réflexes. Il est très appréciable de passer aux feux de croisement en présence d'une autre voiture, mais le geste sera beaucoup moins estimable si vous l'avez dépassée depuis dix bonnes secondes. Troisièmement, si vos phares se déclenchent ou s'éteignent automatiquement, dites-vous que la technologie peut avoir des ratés. Auxquels vous devez remédier, au risque de semer cécité temporaire et désolation derrière vous. Finalement, un petit mot à l'attention des constructeurs automobiles. Est-ce que le nombre de watts serait le nouveau terrain de compétition entre marques, après le nombre de chevaux, le cube du moteur et la consommation d'essence? J'ai un scoop pour vous: la puissance d'une ampoule n'est ni une preuve de virilité ni une compensation en cas d'éventuelle atrophie génitale. Qu'on se le dise.

L'actu par **Gilles Groux**

La guerre en Ukraine réveille des inquiétudes endormies depuis longtemps.

p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

**Riviera Chablais
votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

**Riviera Chablais
votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

**Riviera Chablais
votre région**
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

**Conseillers
en publicité**
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrot.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Tous aux abris... des abris pour tous ?

Taux de couverture

La guerre en Ukraine a fait ressurgir le spectre des armes nucléaires, voire d'une nouvelle guerre mondiale. Et d'inévitables questionnements sur nos abris de protection civile. Etat des lieux avec zoom sur la Riviera et le Chablais.

| Priska Hess |

Y a-t-il assez de places protégées pour tout le monde en cas d'alerte? Oui, au niveau national, puisque la Suisse en compte environ 9 millions dans quelque 365'000 abris privés et publics. Sept cantons affichent cependant un déficit, révélait récemment la RTS, dont Vaud, avec un taux de couverture moyen de 97%, soit un manque théorique de près de 22'000 places. Ce chiffre doit être contextualisé, précise Olivia Dobay, assistante conseillère en communication au Service de la sécurité civile et militaire de l'Etat de Vaud.

L'inventaire officiel utilisé pour planifier l'attribution des places ne prend en effet pas en compte les places dans les entreprises, dans les hôpitaux et les EMS, dans les locaux de protection civile (postes de commandement et centres de soutien logistique) et dans les constructions sanitaires protégées. S'y ajoutent encore les places dans les résidences secondaires, dont seule la moitié est comptabilisée. «En additionnant tous ces chiffres, on se trouve bien au-delà des 97% de taux de couverture», relève Olivia Dobay.

Déficits dans certaines communes

Si l'attribution des places protégées est de compétence cantonale, les communes doivent, elles, veiller à ce que le nombre à disposition soit suffisant ou construire des abris publics si nécessaire. D'après les chiffres détaillés que nous avons obtenus auprès du Canton de Vaud, sur la Riviera seule Vevey affiche un



Un système de contrôle de qualité des abris a été mis en place en 2019, pour s'assurer de leur bon état.

| H. Jost

déficit, qui s'élève à 656 places, que compense cependant sa voisine La Tour-de-Peilz, avec 1'289 places excédentaires.

Situation différente dans le Chablais. Neuf communes sur les quinze du district d'Aigle sont sous-dotées. Le taux de couverture n'est ainsi que de 16% à Yverne, où il manque 898 places. «Par le passé, le Conseil communal a refusé par trois fois un projet d'abri. À moins d'autres directives, il faudrait remettre l'ouvrage sur le métier. Cela ne se ferait pas d'un claquement

de doigts», commente le syndic Edouard Chollet.

À Roche, il en faudrait 688 de plus. «La population a pratiquement doublé ces 10-12 dernières années. Mais jusqu'ici, beaucoup de dispensas d'abri étaient accordés, car la guerre nucléaire semblait une menace appartenant au passé. Et les grosses infrastructures où on pourrait en créer sont bloquées par de longues procédures d'oppositions», explique Christophe Lanz, syndic.

La commune de Villeneuve, qui compte environ 5'800 habitants, affiche quant à elle un déficit de 1'899 places. «Ce chiffre devrait être un peu inférieur, car nous n'avons pas terminé le relevé des abris existants», note Marie-Claude Pellet, municipale en charge de la sécurité. Cela l'inquiète-t-elle? «Nous devons garantir une place à chacun et prenons donc cette problématique très au sérieux. Une des solutions serait de ne plus accorder à l'avenir de dispensas d'abri, jusqu'à ce qu'on atteigne un bon taux de couverture. Nous allons discuter ce mercredi en Municipalité de ce qui pourrait être plus rapidement mis en place, mais pour l'instant je n'ai pas de solution miracle. En cas d'alerte, la répartition se fera dans des communes du district ayant des places excédentaires.»

À Corbeyrier, il manque pour l'instant 219 places, mais les choses devraient changer: «Déjà avant la guerre en Ukraine, nous avions fait des démarches pour augmenter notre taux de couverture. La Municipalité envisage entre autres d'aménager une nouvelle salle dans l'un des abris PC communaux, ce qui devrait permettre de créer 117 nouvelles places et d'atteindre 78% de couverture», indique la syndique Monique Tschumi.

Tous prêts à être utilisés ?

«Dans la vie courante, la plupart des abris sont utilisés à d'autres fins. Ils servent par exemple de cave, de local de bricolage ou de stockage, ou sont utilisés pour des réunions de société. En cas de

les abris, construits pour beaucoup à l'époque de la Guerre Froide. Normalement, un contrôle doit être effectué au minimum tous les dix ans. Dans le canton de Vaud, le taux de couverture des abris contrôlés il y a moins de dix ans et certifiés opérationnels ou avec défauts mineurs, n'est que de 55%. «C'est un système de qualité qui a été mis en place en 2019, raison pour laquelle ce taux n'est encore qu'à 55%».

Tant sur la Riviera que dans le district d'Aigle, la plupart des abris publics sont ainsi certifiés opérationnels. Au niveau cantonal, c'est le cas pour à peine plus de la moitié des abris privés obligatoires. Là encore, avec d'importantes disparités d'une commune à l'autre: environ 450 sur près de 11'000 à Blonay - Saint-Légier, 300 sur 17'000 à Vevey et aucun à Corseaux, par exemple. Et plusieurs nuances sont à prendre en considération, relève Olivia Dobay: «Un abri qui aurait été contrôlé il y a cinq ans mais dont les murs auraient été percés entre-temps figurerait toujours dans la liste des emplacements contrôlés alors qu'il ne serait plus opérationnel, parce que plus étanche. À l'inverse, des abris contrôlés il y a plus de dix ans n'y figurent pas, alors qu'ils sont parfaitement opérationnels. Enfin, depuis quelques semaines, de nombreuses personnes privées demandent les coordonnées d'entreprises pouvant contrôler le leur, des opérations qui ne sont pas reflétées dans cette liste.»

Du côté de l'Office fédéral de la population, la cheffe de la communication Sandra Walker rassure: «Actuellement, il existe suffisamment d'abris opérationnels pour l'ensemble de la population en Suisse. Ces ouvrages doivent garantir une protection de base

La population vraiment inquiète ?

«Actuellement, aucune mesure particulière ne doit être prise pour les habitants», selon l'Office fédéral de la protection de la population. L'inquiétude est cependant présente, bien que modérée pour l'instant. «Les gens sont assez calmes», constate la municipale villeneuvoise Marie-Claude Pellet. «Nous avons reçu jusqu'ici que deux ou trois appels et un ou deux e-mails à ce sujet». Même constat de la part de Christophe Lanz, syndic de Roche, «à part sur les réseaux sociaux, où les échanges spéculatifs vont bon train».

L'Organisation régionale de protection civile Riviera - Pays-d'Enhaut indique quant à elle avoir réceptionné un certain nombre de demandes de citoyennes et citoyens «sur la distribution d'iode, la localisation de leur abri, les provisions à prévoir, la possibilité de prendre leur animal domestique dans un abri. De nombreuses questions portaient aussi sur l'entretien des abris et les contrôles à effectuer», détaille Dounya Schürmann-Kabouya.

contre les effets des armes modernes. Notamment contre tous les effets des armes nucléaires à une distance du centre de l'explosion où le souffle a diminué à 1 bar, les impacts rapprochés d'armes conventionnelles et la pénétration d'agents chimiques et biologiques».

Quelques liens utiles

• Carte des abris publics sur Cartoriviera (thème: protection civile)
map.cartoriviera.ch

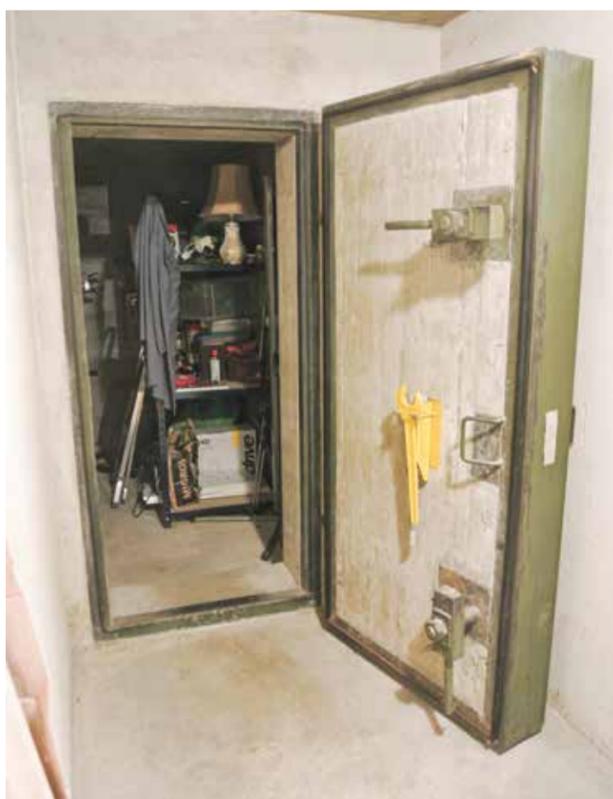
• Portail officiel rassemblant les informations essentielles pour les catastrophes et situations d'urgence, avec application à télécharger
www.alert.swiss

• Foire aux questions sur la crise en Ukraine:

www.vd.ch/themes/secure/protection-civile/

d'information de la Confédération:

www.babs.admin.ch/fr/publikservice/information/ukraine.html



Chez les privés, ils sont souvent utilisés pour ranger. | A. Rey-Mermet

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 16.03.2022 au 14.03.2022, les projets suivants:

N° CAMAC: **210279** Parcelle(s): **44** Lieu dit: **Rue du Midi 19**
Propriété de: **PPE Clos des Messageries et Gippa Jean Jacques**
Auteurs des plans: **RB&MC, M. Marco Caravaglio, architecte, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**
Nature des travaux: **Enquête complémentaire: changement d'affectation d'un local commercial en boulangerie Tea-Room**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 avril 2022. *La Municipalité*

AC-DC
Alliance centriste du Chablais

LISTE 6
ÉLECTIONS CANTONALES VAUDOISES
20 MARS 2022

accchablais.ch

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON
Ventes aux enchères en préparation
Inventaire – Succession

Nous recherchons, pour notre clientèle d'acheteurs internationaux, TABLEAUX ANCIENS, MODERNES & SUISSES, GRAVURES, TIMBRES, LIVRES, ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART DECO, BIJOUX & HORLOGERIE, MOBILIER ANCIEN, LUSTRES, VINS...

Expertise gratuite et confidentielle à votre domicile ou à nos bureaux.

Nous contacter
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com

AVIS D'ENQUÊTE
Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 12 mars 2022 au 10 avril 2022, le projet suivant:

- Rue du Rhône: réaménagement de la chaussée en zone de rencontre, mise en séparatif, remplacement de la conduite d'eau potable et de l'éclairage public existants, pose de services industriels et plantation de 14 arbres

selon plan présenté par Géo Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.
Délai de postulation: **10 avril 2022**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **16.03.2022 au 14.04.2022** le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Etat
No CAMAC: **208583** Coordonnées: **2.558.960 / 1.145.810**
Parcelle(s): **6522** Adresse: **Chemin du Bouricloz 15B**
Réf. communale: **2022-006**
Propriétaire(s): **Belanger Cynthia et Bescond Frédéric**
Auteur des plans: **Stéphane Orlando, Architecte, Rue d'Italie 31, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Construction d'une piscine enterrée chauffée par la PAC air/eau existante dans le sous-sol villa**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 14 avril 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*

A VENDRE par appel d'offres public AIGLE
« Ancienne Cure »
Habitation et garage sur important jardin d'agrément arboré et clos de haies, parcelle 61 de 1'739 m²
Prix de vente: CHF 1'550'000.-

Conditions et dossier de vente: www.vd.ch/ventes-immobilieres

Unité des opérations foncières
Direction de l'immobilier et du foncier
Direction générale des immeubles et du patrimoine Place de la Riponne 10 1014 Lausanne
E-mai: info.uof@vd.ch

ACHAT ANTIQUITÉS!
meubles, tableaux, bronze, argenterie, horlogerie, Bijoux en or, montres de marque, étains, pièce de monnaies, etc.
Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89

Adjoint-e à l'exploitant de la STEP à 100%
Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.
Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.
Délai de postulation: **4 avril 2022**

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **16.03.2022 au 14.04.2022** le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Etat
No CAMAC: **207381** Coordonnées: **2.557.790 / 1.146.185**
Parcelle(s): **5035** Adresse: **Chemin du Lacuez 9**
Réf. communale: **2021-215**
Propriétaire(s): **Korhonen Marianne**
Auteur des plans: **Balsiger Architectes, Rue du Centre 4, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Transformations intérieures de la villa ECA n° 5930, construction d'un sauna extérieur, installation d'une pompe à chaleur et pose de panneaux solaires sur le pan sud**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 14 avril 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 16.03.2022 au 14.04.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **211188** Compétence: (ME) Municipale
Réf. communale: **7a/2021** Coordonnées: **2'569'056/1'133'804**
Parcelle(s): **1035** N° ECA: **555**
Lieu dit ou rue: **Chemin du Doyen 4, 1863 Le Sépey**
Propriétaire(s): **Favre-Pessina Anna-Maria**
Auteur(s) des plans: **Tâche Georges**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage: **Transformation de la maison existante**
Particularité: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO: P-10-49-2-2021-ME N° CAMAC: 199387**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 19 mars 2022 au 17 avril 2022

N° CAMAC: **210929** Coordonnées: **2'572'685/1'125'455**
Dossier communal: **2585** Parcelle(s): **1284**
Lieu-dit: **Les Combès** Adresse: **Chemin du Chardon Bleu 24**
N° ECA: **1287**
Propriétaire(s): **Penner Iris & Möhle Bernd, Chemin du Chardon Bleu 24, 1882 Gryon**
Auteur des plans: **M. Wittwer Christian, Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Rue du Château 17, 1860 Aigle**

Description du projet: **Agrandissement du chalet n° ECA 1287 et construction d'un bûcher**

Dérogation: **Dérogation à l'art. 16 RPE: Distance à la limite, application des art. 80 et 97, chiffre 6 LATC**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 16.03.2022 au 14.04.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **208683** Compétence: (ME) Municipale Etat
Parcelle(s): **737** Coordonnées: **2'567'450/1'122'140**
Réf. communale: **737** Lieu dit ou rue: **Rue Centrale 56/56a, 58/58a**
N° ECA: **737 738** Note de Recensement Architectural: **6 6**

Propriétaire(s): **Egzon Uka**
Auteur des plans: **Lionel Bongard Bongard Architectes**
Nature des travaux: **Démolition bâtiments ECA 737, 738 et construction de deux immeubles de logement avec surface commerciale et parking souterrain**

Particularité: **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré: 3**

La Municipalité

ARTEAL
expertise & auctions

JOURNÉE D'EXPERTISE
CONFIDENTIELLE ET GRATUITE

DEMAIN - JEUDI 17 MARS

10 H - 19 H

Hôtel des Trois Couronnes
Rue d'Italie 49 à Vevey

En vue de nos prochaines ventes de:
Tableaux et objets d'art, Violons, violoncelles et leurs archets, Montres et bijoux.

Nos experts:
Capucine Clémendot, commissaire-priseur
Serge Boyer, expert luthier
Paris et Pierre Christe, horloger.

Pour venir nous voir:
desk@arteal.ch ou +41 77 240 08 06
www.arteal.ch



Notre prochain tous-ménages
le 6 avril 2022

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

A la recherche de l'employé idéal?



Faites-le savoir dans notre **journal!**

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60



Le comité de JardinSuisse Vaud vous recommande d'élire Olivier Mark au Grand Conseil!

Olivier Mark est président de JardinSuisse au niveau national et représentera efficacement les métiers verts, ainsi que l'économie libérale, pragmatique et humaine au parlement vaudois.

Olivier Mark est candidat PLR
Les Libéraux-Radicaux, liste N° 3

JardinSuisse Vaud



Jongny abat son dernier atout pour ses constructions



Les images de synthèse permettent de voir à quoi pourraient ressembler demain les prés d'aujourd'hui. | Richter Dahl Rocha architectes

Urbanisme

Le plan d'affectation «En Faug II» est mis à l'enquête ce mois-ci. Il s'agit de la dernière zone à bâtir de la commune.

| Noriane Rapin |

Les prairies qui entourent l'EMS L'Etoile du matin à Jongny verront pousser des immeubles. Élaboré par la Municipalité et mis à l'enquête publique jusqu'au 31 mars, le plan d'affectation «En Faug II» prévoit l'aménagement des parcelles de verdure du centre du village. Elles accueilleront majoritairement des appartements (avec en moyenne 100 habitants par hectare) et une possibilité d'extension pour l'établissement pour personnes âgées.

Aux dires du municipal en charge, Jean-Luc Sansonnens, il s'agit de la dernière grosse opportunité pour la commune de faire croître sa démographie. «Il reste des parcelles constructibles, mais pas de zones à bâtir de cette importance. C'était la dernière poche.»

Le projet était dans l'air depuis un certain temps, précise l'édile. «Ces parcelles ont été mises en zone d'habitation en 1994 déjà. Aujourd'hui, les propriétaires du terrain ont décidé d'avancer le dossier. Du côté de la Municipalité, on le suit, on le

porte, on le pousse. C'est notre rôle d'assurer la croissance de notre commune.»

Rassurer les voisins

Vu les enjeux, l'Exécutif a organisé trois séances d'information publique pendant la première quinzaine du mois de mars, afin d'apaiser les éventuelles inquiétudes de la population. «Pour l'instant, nous n'avons pas eu d'opposition, assure Jean-Luc Sansonnens. Elles vont peut-être arriver, mais personne n'est arrivé très remonté aux séances.»

À la Municipalité, les habitants ont dit craindre des constructions trop serrées sur le terrain, sans espace de verdure. Une crainte à laquelle élus et architectes répondent par des garanties en matière d'écologie et de biodiversité, établies au sein même du plan d'affectation. «Aujourd'hui, ils n'ont que des vaches derrière eux, sourit Jean-Luc Sansonnens. Mais les questions étaient intéressantes et nous avons pu avoir de bonnes discussions. J'ai le sentiment que les gens ont été rassurés.»

Le choix de bâtir des immeubles est cependant un impératif du Canton à laquelle la Commune ne peut pas déroger. «Nous sommes en l'occurrence en périmètre compact. Nous ne pouvons donc pas manger du terrain pour deux villas... Aujourd'hui, la tendance est à la densification des agglomérations. Nous devons donc essayer d'avoir une utilisation rationnelle du terrain.»

Des immeubles

Concrètement, le plan d'affectation prévoit la création d'un quartier mixte, c'est-à-dire des habitations et des bâtiments d'utilité publique. Sur les terrains appartenant à la Fondation de Nant, il planifie la construction d'immeubles au gabarit bas et adaptés à la topologie du terrain, très pentue. La Commune a également souhaité l'aménagement de larges cédures de verdure entre les bâtiments.

Du côté de la parcelle appartenant à la Fondation Claire Magnin, le petit EMS de 30 lits sera conservé. Ce dernier est répertorié par le recensement architectural du Canton de Vaud et jugé intéressant sur le plan patrimonial et historique. «Aucun développement n'est prévu pour le moment, explique Olivier Perrochet, porte-parole de la Fondation. Mais la possibilité d'une extension reste ouverte.»

C'est quoi ce commerce ?

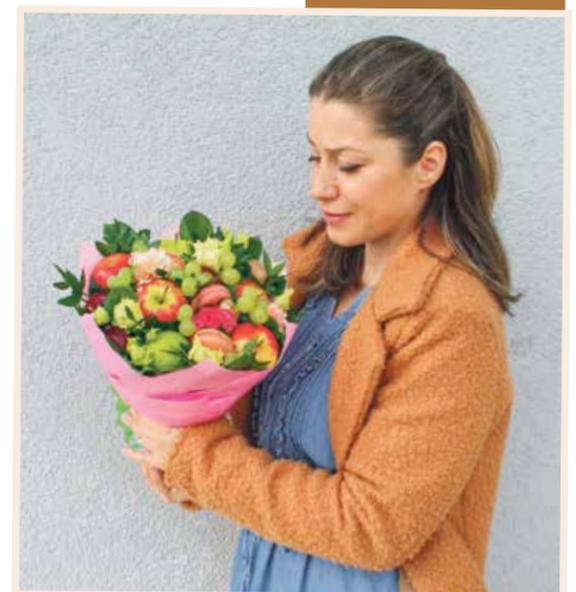
Par Priska Hess

Le Bouquet Gourmand, une autre façon de le dire avec des fleurs

Food-fleuriste? Voilà qui titille la curiosité! Et pour cause: Neshka Nikolova, habitante de Corseaux, est l'une des seules en Suisse à pratiquer cet art floral et fruitier. Son atelier, c'est chez elle, et sa vitrine Facebook et Instagram. Ses bouquets portent les noms de Lady Marmelade, Petit Prince, Monochrome orange ou encore Coco-Choco. Leurs particularités? Ils se déclinent en fruits d'ici et d'ailleurs, fleurs, bulbes, légumes, plantes aromatiques, chocolats, macarons et même pelotes de laine. Avec plus d'une trentaine de compositions au choix, pour tous les goûts et toutes les occasions - anniversaire, mariage, naissance ou cadeau d'entreprise. Ils peuvent aussi être adaptés aux préférences du client. «Ce sont toutes des créations personnelles. Dans la communauté des food-fleuristes, on peut s'inspirer les uns des autres, mais il est interdit de se copier. C'est une éthique». Maman de trois jeunes enfants, Neshka Nikolova est originaire de Macédoine. «J'étais professeur de langue et littérature macédoniennes dans un lycée. Quand je me suis établie ici avec mon mari, j'espérais trouver du travail dans une école ou une bibliothèque. Et puis un jour, il y a trois ans, j'ai vu dans un article sur le Net un magnifique bouquet avec des grenades, des pommes, des bananes... La dame interviewée avait lancé ce concept dans mon pays

et proposait des cours. Je me suis dit: voilà ce que je pourrais faire!» Neshka contacte donc celle qui deviendra son mentor. Car pour réaliser des bouquets comestibles, la créativité ne suffit pas: il faut savoir quelles plantes on peut utiliser, comment les apprêter ou encore comment associer les couleurs. «Les fleurs doivent être mises chacune dans une piette, les fruits sur des brochettes. Et pour les feuilles décoratives, il faut les fixer une à une avec du ruban adhésif», détaille la jeune femme. «C'est un savoir-faire originaire de Russie. Le premier bouquet a été créé à St-Petersbourg en 2014. Il y a encore beaucoup de trucs, mais c'est secret!» Un bouquet nécessite trois à quatre heures de travail. Si les fruits sont délicats, comme les fraises, il faut les consommer le jour même. Certains peuvent se garder un à deux jours, d'autres plus longtemps. Les prix varient de 50 à 150 francs. «Pour les commandes, il faut s'y prendre cinq à six jours à l'avance, car je dois me procurer les fleurs et feuillages chez les fleuristes. Les autres produits, je les achète en magasin», précise la créatrice. Ses bouquets sont à découvrir sur facebook.com/lebouquetgourmand1.

Les bouquets de Neshka Nikolova font autant plaisir aux yeux qu'à l'estomac. | DR



Pub

NOFIVAL
fiduciaire et révision

UN REGARD FRAIS SUR VOS COMPTES

Martigny - Sion - Aigle - Monthey - Sière - www.nofival.ch



Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Semestre
6 mois pour CHF 59.-
- Economique
12 mois pour CHF 99.-



Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Semestre
6 mois pour CHF 59.-
- Economique
12 mois pour CHF 99.-



Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

- Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-



Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:
Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

021 925 36 60

abonnements@riviera-chablais.ch

www.riviera-chablais.ch

Même le repos éternel a ses limites



À Corsier-sur-Vevey, des dizaines de tombes du cimetière de Meruz sont rasées pour laisser la place à d'autres sépultures.



La pelleteuse d'Alexandre Chaudet doit parfois fortement insister.



Responsable de la voirie, Nicolas Grangier supervise l'opération.

Funéraire

Elles ont beau être faites de granit ou de marbre, la plupart des tombes ont une espérance de vie plutôt courte. Exemple au cimetière de Corsier-sur-Vevey, qui fait actuellement l'objet d'une désaffectation partielle.

| Texte: Rémy Brousoz | Photos: Jean-Guy Python |

Accrochées au sol, les dents de la pelleteuse tirent avec acharnement pendant de longues secondes. Et soudain, dans un vacarme strident, le lourd cadre de pierre finit par s'arracher de la terre. Aux commandes de l'engin, Alexandre Chaudet arrête le moteur. «Je comprends pourquoi c'était difficile», lance-t-il en pointant du doigt un gros morceau de ciment encore attaché sous le monument funéraire.

Depuis le début du mois, le responsable adjoint de la voirie et son collègue passent leurs journées dans le cimetière de Meruz, à Corsier-sur-Vevey. Et pour cause, l'endroit où repose

notamment Charlie Chaplin fait actuellement l'objet d'une désaffectation partielle. En clair, comme le permet la loi vaudoise, une partie des tombes peuvent être rasées, à condition qu'une période de 25 ans se soit écoulée depuis la dernière inhumation.

Entre ce cimetière et celui des Monts-de-Corsier, ce sont ainsi quelque 220 sépultures et 130 tombes cinéraires – où sont placées des cendres – qui seront retirées durant le mois prochain. «C'est un travail long et fastidieux, souligne Nicolas Grangier, le responsable de la voirie. Quand la météo le permet, nous avançons au rythme de 100 tombes par semaine.»

Tout doit disparaître

L'opération s'articule en deux phases. La première consiste à ôter les parties visibles des sépultures. À savoir, les rectangles de pierre et les stèles qui les dominent. Une fois démontées, que deviennent-elles? «Dans un premier temps, on demande aux fa-

milles si elles veulent les récupérer, répond Nicolas Grangier. Cela arrive parfois. Mais elles doivent s'organiser, sachant qu'une stèle peut peser dans les 250 kg.»

“

C'est un travail assez étrange. J'essaie de ne pas trop réfléchir à ce que l'on fait”

Alexandre Chaudet
Responsable adjoint de la voirie

milles si elles veulent les récupérer, répond Nicolas Grangier. Cela arrive parfois. Mais elles doivent s'organiser, sachant qu'une stèle peut peser dans les 250 kg.»

Le responsable est aussi en contact avec des marbriers, intéressés de temps à autre par certaines pièces. Mais selon lui, c'est surtout à la déchetterie que finissent la plupart des monuments, pour y être concassés. «C'est le cas pour 95% d'entre eux», estime celui qui a aussi été responsable des cimetières montereusiens durant quatre ans. À l'entrée du cimetière, un monticule de pierres tombales attend d'ailleurs le énième voyage du camion-benne.

Et dans la terre?

D'accord pour la partie visible. Et pour ce qu'il y a en dessous? «Ce qu'il reste des corps est laissé en terre, indique Nicolas Grangier. Tout dépend du type de sol, mais après 25 ans voire plus, il n'y a généralement que les ossements. Et à moins d'être construit en chêne – ce qui est plutôt rare – le cercueil aura eu le temps de se décomposer.» Pour les tombes cinéraires, les familles ont la possibilité de récupérer les urnes.

Une fois que toute trace de sépulture a disparu, place à la seconde phase. Le terrain est égalisé avec une couche de terre et de compost, sur lesquels sera semée de l'herbe.

En bref

CORRECTIF

Un prix mille fois moins élevé

Dans notre article concernant l'envol des coûts du gaz, Philippe Petitpierre évoquait une augmentation de 9 euros il y a quelques mois à 325 euros dans les jours précédant la publication. Le patron d'Holdigaz parlait du prix par mégawattheure et non par kilowattheure, comme nous l'avons indiqué. Nos excuses et merci au lecteur attentif qui nous a signalé cette erreur de taille, d'un facteur mille précisément. **HJO**

Une mini-série relate l'épopée du «Jazz»

Montreux

Un documentaire en trois épisodes d'une heure chacun sera diffusé le 20 mars sur la télévision suisse, puis partout dans le monde.

| Christophe Boillat |

On entend très souvent ceci de-là et particulièrement chez ceux qui l'ont bien connu: «Claude Nobs a placé Montreux sur la carte du monde.» La Perle de la Riviera rayonne en effet aux quatre coins de la planète notamment, mais pas seulement, grâce au Festival de jazz de Montreux, fondé par le plus illustre de ses fils. Connus et reconnus urbi et orbi, honorés de distinctions prestigieuses, Claude Nobs et la manifestation qu'il a créée en 1967 font l'objet d'un documentaire intitulé: *They all came out to Montreux*, référence aux paroles de la chanson *Smoke on the water* de Deep Purple.

Sous-titrée *La folle histoire du Montreux jazz festival*, cette mini-série de trois épisodes d'une heure chacun a été tournée en pleine pandémie par le réalisateur britannique Oliver Murray. Elle sera diffusée en exclusivité le 20 mars à 20h45 sur RTS 2. Elle sera ensuite mise en ligne

et distribuée à l'étranger. «C'est historique et unique, puisque c'est la première fois qu'un documentaire d'une telle ampleur raconte le parcours de Claude et de sa passion pour la musique afro-américaine qui a conduit à la création du festival», résume Mathieu Jatton, patron du grand raout montereusien.

La série commence par la prestation d'Aretha Franklin, que Nobs adorait et qui s'est produite en 1971 à Montreux. Elle est depuis statuée dans le jardin du Palace. Ancien bassiste des Rolling Stones, Bill Wyman a aussi foulé les planches du «Jazz». C'est lui qui a inspiré Murray. Dans sa série, ce ne sont pas moins de 40 artistes légendaires qui témoignent de leur participation à la manifestation et de plus de 50 ans de diffusion de toutes les musiques: Miles Davis, Ray Charles, Quincy Jones, David Bowie, Prince, Sting, Carlos Santana, etc.

«Ce documentaire est très vivant, pas du tout nostalgique. Il matérialise des archives jusque-là inédites pour les amateurs de musique, de notre festival et du grand public en général. On y voit les extraits de pas moins de 30 concerts», poursuit Mathieu Jatton. La série est donc largement basée sur les archives audiovisuelles du festival, constituées des bandes de chaque concert que Nobs enregistrerait, et qui représentent plus de 11'000 heures de musique. L'ensemble est inscrit au Registre de la mémoire du monde de l'UNESCO depuis 2013.

Pub

L'ALLIANCE VAUDOISE

VALÉRIE DITTLI

MICHAËL BUFFAT

CHRISTELLE LUISIER

FRÉDÉRIC BORLOZ

ISABELLE MORET

Le Centre Vaud | UDC | PLR Les Libéraux-Radicaux

La Convention de Montreux réactivée par la guerre en Ukraine



Histoire

L'accord qui régit le passage des détroits du Bosphore et des Dardanelles a été signé en 1936 au Montreux Palace.

| Christophe Boillat |

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a remis l'accent sur un vieux cours de géographie, suivi au moins une fois par tous: le régime des détroits turcs du Bosphore et des Dardanelles et la circulation des bateaux dans la mer Noire. Ils relient cette dernière à la mer Méditerranée via celle de Marmara.

Les entrées et sorties, qui sont gérées par Ankara, sont autorisées en tout temps; y compris pour les navires de guerre. Les autorités doivent être avisées 15 jours à l'avance, le séjour en mer Noire ne devant pas excéder trois semaines. Aucun problème évidemment en temps de paix, mais la situation en Ukraine est considérée par la Turquie comme

un état de guerre. Le gouvernement d'Erdogan a donc décidé de boucler ses détroits, empêchant – de nouveaux bateaux militaires russes (certains sont passés avant) – d'accéder au pays agressé.

Cette décision permet à la Turquie d'appliquer ses droits en la matière, établis lors de la Convention de Montreux qui s'est déroulée en 1936. Après trois semaines de tractations multilatérales dans les salons feutrés du Montreux Palace, un accord a été signé le 20 juillet.

Après négociations

La conférence qui mène à la future convention s'ouvre donc dans l'hôtel le plus remarquable de la Perle de la Riviera, le 22 juin 1936. Le but est de réviser, sur demande de la Turquie, l'accord conclu en 1923 à Lausanne sur la démilitarisation des Dardanelles. A la place, Ankara veut donc régler la question du passage des navires à travers les détroits. La presse internationale afflue.

Ministre turc des affaires étrangères, Rüstü Aras a convié Royaume-Uni, France, Italie, URSS, Grèce, Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie, Japon, Australie; la-

quelle préside. Les délégations sont fournies. L'Italie fasciste, sanctionnée précédemment par la communauté internationale, se retire la première. Les travaux sur le projet turc de convention avancent doucement, moins vite que prévu selon les journalistes sur place.

On ergote sur la procédure et on ferraille dur pour préserver ses intérêts. Si les Anglais appuient les premiers les instigateurs du projet, Japon et France émettent des réserves. Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie se rallient. Litvinoff, représentant de l'Union soviétique, demande que la flotte de guerre puisse librement circuler par les détroits. L'obstacle n'est pas insurmontable relèvent les représentants de Sa Gracieuse Majesté. Ceux de Staline accentuent la pression et menacent de quitter Montreux il-



Plaque commémorative au Montreux Palace. | C. Boillat

lico s'ils n'obtiennent pas gain de cause. Le calme revient à la table, tout comme les Russes.

Affable Jacquillard

Pendant ce temps-là, les reporters s'ennuient. Surtout que la conférence prévue pour durer de 8 à 10 jours en comptera 21 au total. «Pour ceux qui sont autorisés à circuler dans les vastes locaux du Palace, la surprise est grande de s'apercevoir qu'au fond il ne s'y passe rien», résume Le Journal de Montreux. Alors, on suit le travail au bureau de poste d'Edmond Schneider, celui des 20 téléphonistes qui envoient des câbles; on plaisante avec l'affable colonel Jacquillard, responsable de la sécurité composée de 60 gendarmes et 20 policiers de la «Secrète».

Les séances plénières ne sont évidemment pas publiques. Il faut attendre les communiqués et déclarations officielles. Rien n'a changé depuis. On avance pas à pas, article après article, avant d'aboutir. «Les Turcs ont gagné le gros lot», écrit l'envoyé spécial de La Feuille d'avis de Lausanne. L'URSS aussi. La Convention de Montreux entre en vigueur le 9 novembre. L'accord qui remilitarise les détroits règle donc aujourd'hui encore la circulation des bateaux dans la mer Noire. Jusqu'à quand?



Les pourparlers ont duré trois semaines dans les salons feutrés du luxueux hôtel.

| Montreux Palace



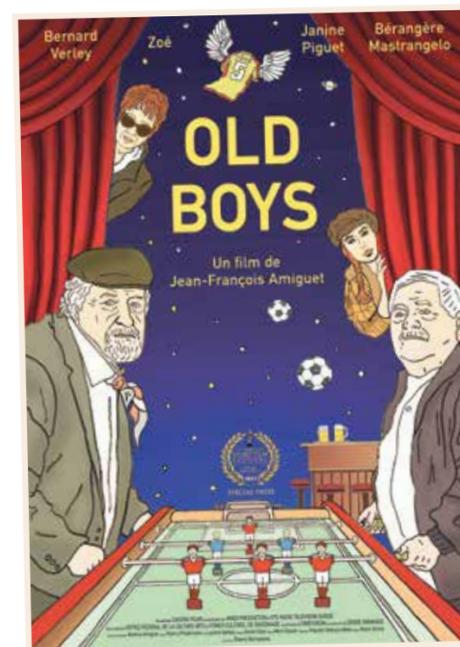
Histoires simples
par Philippe Dubath
journaliste et écrivain

Le cinéma d'Amiguet, avec *Old Boys*, salue le football, l'amitié et la mémoire

Je connais Jean-François Amiguet, le cinéaste réalisateur de nombreux et bons films, depuis mon enfance. Il aimait déjà le football, il avait un bon pied gauche si je me rappelle bien, et nous jouions ensemble nos matches de Coupe du monde et de Championnat d'Europe dans le jardin de l'ami Philippe, à La Tour-de-Peilz. Chacun jouait le gardien à tour de rôle, dans les buts dont l'un des poteaux était le bon vieux cerisier au tronc bien droit sur lequel le ballon allait souvent s'écraser. Nous avons fait, Amiguet et moi, la même carrière de footballeurs dans l'univers des anonymes absolus. Il a, par contre, dans le cinéma, fait un joli chemin très personnel, et rendu à plusieurs reprises un bel hommage à ce jeu qu'il aime et qui rassemble si bien les hommes dans tous les coins du monde. Je dis bien: qui les rassemble, tout en faisant semblant de les opposer. Et le revoilà, notre cher Veveysan, qui revient sur les écrans et nous convie à découvrir son dernier ouvrage, qui marie une fois encore le football, le temps qui passe, la mémoire, la finesse féminine et la tendresse malicieuse de l'amitié masculine. Il s'appuie cette fois sur la personnalité hors norme de deux célébrités du football romand et national: le Montreusien Eugène Parlier, ébéniste et gardien notamment de l'équipe nationale suisse, décédé en 2017; et le Carougeois Paul Garbani, 95 ans en juin prochain – mais ne le dites à personne, surtout pas aux dames car ses yeux bleus et sa gouaille en font trente de moins. Que nous dit le film de Jean-Fran-

çois Amiguet? Qu'une fois les matches terminés, il reste aux hommes qui ont eu la chance de les vivre les anecdotes, les histoires, les mots, les petits et grands instants de gloire, les tristesses et les bonheurs qui ont rendu la vie vraie. Amiguet est un tendre, je le sais depuis qu'il était moralement effondré devant notre cerisier dans le jardin de Philippe parce qu'il avait pris un but qu'il estimait bête. Amiguet est un tendre parce que dans chacun de ses films, j'ai toujours été ému par l'attention apportée à la personnalité de ses personnages. Ici, dans *Old Boys*, les deux vieux footballeurs qui évoquent dans un café un pan important de leur vie, pourraient paraître, au début, un peu carrés, même primaires, puis on se laisse porter et charmer par la douceur et la tendresse qu'ils finissent par accepter et laisser s'épanouir. Ce film – encore le cœur qui parle – est dédié à la mémoire de Pierre-François Sculati, footballeur, ami généreux et bienveillant de plein d'amis sur la Riviera, que nous aimions tous beaucoup, et qui a choisi, il y a trois ans, de quitter ce monde dont il attendait davantage de tendresse, je crois. Le football lui en avait beaucoup apporté, il était très proche de Parlier et Garbani, et d'Amiguet. Il aurait, comme moi, aimé ce film hors du temps, doux comme un bon match ou un bon livre apaisant. Le film *Old Boys* sera sur les écrans de Vevey, Lausanne, Oron et Aigle dès le 22 mars.

Dates sur
<https://old-boys.ch/>



Le film sort sur les écrans romands le 22 mars.

| DR

Sources: journaux romands de l'époque

Quand la chambre d'hôpital se transforme en scène de théâtre

Blonay

Pas de scène, de costumes ou de décor pour la nouvelle production d'Anna Krenger et Alain Ghiringhelli, baptisée «Chambre 216». Les deux comédiens proposent des petites pièces qu'ils jouent au pied du lit des patients hospitalisés. Première expérience à Rive-Neuve.

| Anne Rey-Mermet |

Assister à une représentation de *L'Ours* de Tchekhov ou à un morceau choisi des Monty Python sans quitter son lit, voilà qui est inédit. La semaine dernière, Anna Krenger et Alain Ghiringhelli ont troqué les planches contre les parquets de la Fondation Rive-Neuve, à Blonay. A l'enseigne de leur compagnie Igloo, les deux comédiens de la Riviera étreignent leur concept de théâtre en chambre dans l'hôpital de soins palliatifs. Pour sélectionner leur pièce, les patients consultent le livret élégamment relié sur lequel brille «Chambre 216» en lettres dorées. Le duo présente six options, chacune dans un registre différent.

«Nous souhaitons proposer une offre culturelle en chambre pour des adultes hospitalisés.

Ça se fait beaucoup pour les enfants, avec les visites de clowns par exemple, mais peu pour les patients plus âgés», explique Anna Krenger. Avec son complice, ils passent dans les chambres le matin avec leur catalogue pour proposer leurs services aux résidents de Rive-Neuve. Ceux qui le souhaitent peuvent choisir une des formes courtes préparées par les comédiens, qui reviendront dans l'après-midi pour la représentation.

«Nous sommes en lien avec l'équipe de soignants, avant de commencer nous les avons suivis une journée pour voir comment ça se passe. Les soins sont prioritaires, pas nous», souligne Alain Ghiringhelli. Chaque matin, les comédiens font le point avec les collaborateurs de l'hôpital, s'en-

“

Il y a une offre culturelle pour les enfants hospitalisés, c'est moins courant pour les patients plus âgés”

Anna Krenger
Comédienne



Le projet de la Cie Igloo prend la chambre d'hôpital comme décor pour faire voyager les patients le temps d'une courte pièce. | T. Wahli

quérant des patients qui ont besoin de repos ou qui ne peuvent pas être sollicités ce jour-là. «Nous voulons rejoindre la personne dans son état du moment. Si nous prenons rendez-vous le matin, mais qu'ensuite elle ne se sent pas suffisamment bien pour nous accueillir, nous revenons une autre fois», note Anna Krenger.

La chambre fait office de décor, les deux comparses n'ont que quelques petits accessoires pour donner vie à leurs personnages. Ils jouent également avec les éléments présents dans la chambre,

donnant une autre dimension au réel pour quelques instants. Entre leurs mains, un gant chirurgical se métamorphose en géant, un lit d'hôpital en autobus.

Les textes choisis durent entre 8 et 25 minutes, une précision affichée dans le menu. Il y en a pour tous les goûts: comédie romantique drolatique avec *L'Ours* de Tchekhov, baguenaude en lit avec *La Promenade* de Robert Walser, farce absurde avec *La Mort* et le médecin ou le style enfantin de Jean Tardieu, confrontation de ponctualité avec *L'Histoire du*

chauffeur de bus qui voulait être dieu d'Eggar Keret, envolées poétiques avec les Sonnets de Shakespeare et folie douce avec un sketch de bureau des Monty Python. «Les titres sont clairs, on ne veut pas prendre les gens au piège. Toutes ont été choisies au moins une fois», indique le comédien de Vevey.

Jouer aussi près de son public, sans la distance de la scène, oblige le duo de la Cie Igloo à trouver un équilibre entre impliquer le patient et lui laisser de l'espace «pour décrocher». «Nous sommes très contents de la façon dont ça se passe: nous avons joué trois formes courtes chaque après-midi, cela représente 11 personnes intéressées sur le total de 18 à Rive-Neuve», relève Anna Krenger. «On est habitués au théâtre avec des fauteuils rouges et une scène, c'est extraordinaire que ce soit ainsi adapté aux patients, que ça les rejoigne dans leur état d'esprit. Ça amène quelque chose en plus», estime Catherine Dorogi, la directrice de l'institution blonaysanne.

Le tandem se produira également cet été dans les chambres du CHUV et espère ensuite pouvoir pérenniser leur projet, intitulé «Chambre 216». Parce que les adultes hospitalisés ont aussi besoin de s'évader.

Pub

UN CARNET DE BONS CHAQUE ANNÉE

DEVENEZ COOPÉRATEUR DE MIGROS VALAIS

GRATUIT

RECEVEZ LE MIGROS MAGAZINE

DÉCIDEZ DE L'AVENIR DE VOTRE MIGROS

Il est temps d'acquérir sa part sociale et de rejoindre le cercle des copropriétaires de Migros Valais.

UNE PART SOCIALE DE CHF 10.-

DEVENEZ CONSOMM-ACTEURS

Inscription
www.migrosvalais.ch/cooperateur

Des liens restent à tisser entre les hauts et les bas de la Riviera

Transports

Ultime ligne droite dans la course au Grand Conseil. En vue de l'élection de ce dimanche, Riviera Chablais votre région a décortiqué pour vous un enjeu majeur de la législature. Cinquième et dernière étape: la mobilité, ses mutations et ses contradictions.

| Hélène Jost |

Parler de mobilité en 2022, c'est ouvrir une boîte de Pandore et faire sortir de nombreux maux de notre époque. Réchauffement climatique, déconnexion entre le monde du travail et les aspirations des salariés, polarisation des usagers: toutes ces problématiques traversent et structurent cette thématique.

Dans les faits, selon les derniers chiffres publiés par la Confédération, 32,4% des émissions de CO₂ de la Suisse sont issues du secteur des transports. Et sur cette proportion, un peu moins des trois quarts proviennent des voitures de tourisme. Cette pollution vient s'ajouter à d'autres nuisances imputées au trafic motorisé individuel, comme le bruit ou les bouchons qui ralentissent aussi les autres usagers.

Carences nocturnes

Ces problèmes sont unanimement reconnus, mais ils sont suivis d'un constat tout aussi univoque: tout le monde ne peut pas se passer d'un véhicule et espérer transformer chaque individu en adepte de la mobilité douce relève de l'utopie.

La Riviera connaît, de l'avis général, une desserte à deux vitesses. En bas, il y a les villes dotées de gares CFF et traversées par la ligne de bus 201 des VMCV, acronyme de Vevey-Montreux-Chillon-Villeneuve, qui circule toutes les 10 minutes en journée. Dans les hauts, les liaisons sont bien plus rares et le maillage est moins dense, même si certains progrès ont été réalisés, notamment sur la ligne reliant Vevey à Blonay.

Le problème est géographique, mais aussi temporel. «Dès que l'on s'éloigne des centres, il y a moins de bus qui montent, souligne Yvo Piazza, candidat du Parti ouvrier populaire (POP). Pour prendre l'exemple de Corsier, le matin ça va bien, mais on est vite mal pris dès 21-22h. C'est encore pire à Glion. Là, si on a un rendez-vous le soir, on est presque obligé de prendre un taxi pour rentrer.»

Des P+R à améliorer

Ce manque d'alternatives explique sans doute qu'aucun candidat à droite ou à gauche ne prône un bannissement total des

automobiles en ville. «Le défi, actuellement, c'est d'absorber le trafic tout en garantissant la liberté de choix du mode de transport, plaide Bastien Schobinger, de l'UDC. Vouloir sortir les voitures du centre-ville, cela peut se comprendre, mais d'abord il y a des infrastructures de transbordement à mettre en place.»

Les P+R, ces parkings excéntriques qui permettent aux automobilistes de troquer leur véhicule contre un bus ou un train pour rejoindre leur lieu de travail, font partie des solutions avan-

32,4%

C'est la part des transports dans les émissions de CO₂ à l'échelle de la Suisse

cées. Mais ce n'est pas parce que les places existent qu'elles sont utilisées, comme le rappelle Manon Roethlisberger. «Le P+R de Chailly, à la sortie de l'autoroute, n'est pas très bien indiqué et la cadence des bus qui descendent au centre de Montreux n'est pas assez haute. C'est vraisemblablement pour cela qu'il n'est pas très fréquenté, analyse la vert'libérale. Si l'on veut que les gens prennent les transports publics, il faut des solutions crédibles.»

En parallèle, plusieurs candidats plaident pour un travail sur les véhicules eux-mêmes. «On ne peut pas exclure la voiture du mix des transports. Ce qu'il faut, c'est supprimer progressivement les parkings avec des bornes électriques, détaille Emmanuel Gétaz, en lice pour les Libres. Cela réduira les nuisances et augmentera l'acceptation de la voiture en ville, d'autant plus si on s'emploie en parallèle à élargir les voies dédiées aux autres types de mobilité.»

La gratuité en question

En attendant, il faut donc encourager celles et ceux qui le peuvent, c'est-à-dire les habitants des



La place du Marché de Vevey en 2017. En cinq ans, l'espace dédié à la voiture a diminué progressivement.

| C. Dervey - 24 heures

villes, à laisser leur voiture au garage. Et pour ce faire, la gauche de la gauche a une solution toute trouvée: la gratuité des transports publics. Une initiative cantonale en ce sens a abouti et le peuple devra se prononcer.

«C'est vraiment ce qui manque pour améliorer la situation, avance Elodie Lopez de décroissance alternatives. Cette mesure permettrait de sortir de la logique de rentabilité qui freine certains aménagements, et donc de développer le réseau. C'est aussi l'occasion de rappeler que la mobilité individuelle a aussi des coûts externes qui sont assumés par la collectivité.»

Mais pour Maurice Neyroud, il s'agit d'un mauvais calcul. «Cela créerait une distorsion entre la ville et la campagne, estime le Libéral-Radical. Certains hors des centres urbains se retrouveraient à financer les transports publics par le biais de leurs impôts alors qu'eux-mêmes ne seraient pas desservis... Parce qu'il ne faut pas oublier que les idées de ce genre ne sont jamais gratuites, il y a toujours quelqu'un qui paie.»

Une transition accélérée

Autre piste: le projet d'agglomération Rivelac devrait à terme permettre de mieux visualiser les flux de personnes et donc de mieux les gérer. Ce dossier était au point mort, mais après des coups de pression de plusieurs

Communes, un second souffle est attendu avec un comité de pilotage renouvelé. «On veut faire confiance à cette nouvelle équipe, lance la Verte Emmanuelle Caruzzo Evéquo. Il faut vraiment que quelque chose bouge, qu'on arrive à une vision globale et que les Communes réfléchissent ensemble. Et peut-être que si elles échouent, le Canton devrait prendre les choses en main.»

Mis à part ces projets de longue date, les réalités du moment ne sont jamais loin. L'envol du prix

de l'essence pourrait en effet accélérer certaines transitions. «Avec ces tarifs extrêmement élevés, il devient presque impossible d'avoir deux voitures par ménage, relève la socialiste Tommasina Maurer. Les gens vont devoir faire des changements. A mon avis, on a vécu une époque qui se termine. On voit aussi que les jeunes sont beaucoup plus sensibles à cette thématique.»

La valorisation de l'hyper mobilité semble aussi en perte de vitesse, en raison notamment de la pandémie qui a forcé certains

salariés à rester à la maison. L'occasion de repenser notre rapport à la pendularité, selon Cristian Rosatti. «La question qui se pose, c'est pourquoi les gens doivent aller loin pour travailler, résume le candidat de l'Alliance des libérés. Il est nécessaire de développer une réflexion à plus grande échelle en repensant l'emploi et la place du télétravail. On peut aussi inclure une meilleure régulation des pendulaires... pour autant, bien sûr, que la démarche soit menée avec les utilisateurs.»



La ligne 201 qui longe le lac est un des axes forts de mobilité dans la région.

| G. Bosshard - 24 heures

Au Pays-d'Enhaut, la voiture reste reine

«Satisfaisante», «plutôt bonne», voire «excellente»: la desserte du Pays-d'Enhaut semble répondre aux attentes des candidats. Le MOB récolte une brassée de lauriers. «On dispose chaque heure d'un train dans chaque direction, Gstaad ou Montreux. À ma connaissance cela correspond aux besoins, en particulier des gymnasiens, explique le Libéral-Radical Pierre François Mottier. J'imagine qu'il y a aussi pas mal de pendulaires qui l'utilisent.»

Toutefois, la voiture reste reine, car sans elle, la vie devient vite très compliquée, ne serait-ce que pour rejoindre une gare. Et si le vélo électrique ouvre des possibilités, les infrastructures manquent. «Il y a un projet de piste cyclable reliant La Chaudanne à Château-d'Oex, relève la socialiste Isabelle Saugy. On essaie de s'adapter, mais les itinéraires sont encore très morcelés en raison surtout de l'étendue du territoire.»

Autre souci: le climat de ces communes de montagne entrave la pratique du vélo une partie de l'année. Difficile,

donc, de secouer le statu quo, mais des idées émergent. «Avec la hausse massive des prix du pétrole, les gagnants seront sûrement les véhicules électriques, estime Christophe Barbey des Verts. Nous avons donc besoin de bornes dans tous les villages. Il faudra que le Canton nous aide dans cette direction. Nous encourageons aussi le covoiturage et le partage de véhicule.»

Pour transférer le trafic vers les transports publics, un écueil subsiste: le Pays-d'Enhaut est la seule région vaudoise hors de la communauté tarifaire Mobilis, ce qui entraîne des surcoûts pour les usagers. Refusée il y a quelques années, la question d'une adhésion revient et suscite des espoirs. «Les personnes du reste du canton pourraient venir plus facilement skier chez nous avec un billet Mobilis, souligne le candidat de l'UDC Pascal Berruex. Actuellement, c'est plus contraignant et plus cher que d'aller à Villars ou aux Diablerets.» A voir si les autorités des trois communes parviennent à trouver une solution équilibrée sur le plan financier pour rejoindre cette entité.



Facile de relier les villes en vélo ou en bus. | G. Bosshard - 24 heures

« Petit, je rêvais d'être capitaine »

Talent

Le champion du monde en catamaran Nacra 15 Axel Grandjean vient de reprendre les entraînements en Méditerranée. Le jeune Boyard défendra son titre cette saison avant de passer à la catégorie supérieure, dans l'espoir de participer aux Jeux olympiques de Los Angeles.

| Xavier Crépon |

Il n'a pas vécu l'épopée Alinghi avec ses prouesses à la Coupe de l'America (victoires en 2003 et 2007), mais Axel Grandjean rêve de percer à haut niveau en domptant vents et marées. Ce jeune de 17 ans a déjà tout d'un futur grand champion de voile. A la barre de son multicoque, il navigue sous les couleurs de la Suisse et a remporté en novembre dernier avec sa binôme Noémie Fehlmann un titre majeur dans sa catégorie. Face à 72 autres équipages, le Boyard et la Morgienne sont sortis vainqueurs du Championnat du monde «Open» de Nacra 15 (un bateau à deux flotteurs de 4,7 mètres) à La Grande-Motte, en France. Rebelotte quelques mois plus tard à Oman, où les compères se distinguent à nouveau avec une médaille de bronze aux

Championnats du monde jeunes sur le même esquif.

Après une pause de plusieurs mois, les deux navigateurs ont repris l'entraînement en eau libre et se sont même essayés au Nacra 17, un catamaran avec quatre foils (ailerons placés sous la coque) qui leur donne l'impression de voler. Le marin d'Ollon pose le pied sur la terre ferme le temps d'une rencontre pour nous partager son amour de la régaté.

Avant tout un travail d'équipe

«Quand j'étais petit, j'allais souvent dans les Vosges pour rendre visite à de la famille. Là-bas, je voyais souvent passer les péniches sur les canaux. À ce moment, je ne pensais qu'à devenir capitaine.» Depuis, Axel a

pris de la bouteille en faisant ses premières armes avec le Cercle de la voile de Villeneuve sur un Optimist (monocoque), avant de passer sur un Nacra 15 ces deux dernières années.

«J'ai rapidement été passionné par ce sport. Et tout particulièrement par ce bateau qui m'apporte des sensations très différentes. Beaucoup plus aérien avec ses dérives en courbes, il nous donne un effet similaire au foil. À l'inverse d'un monocoque classique, il ne colle pas à l'eau et a une accélération plus importante et une vitesse d'une vingtaine de nœuds (ndlr: environ 40 km/h).»

Ce qu'apprécie également le régatier, c'est le travail d'équipe qu'implique la conduite d'un tel engin. «Sur l'eau, il faut vraiment trouver l'alchimie pour prendre du plaisir et pour ne lâcher aucun mètre aux adversaires». Dans l'action, la communication entre le barreur et son équipière est essentielle. Les deux navigateurs ont ainsi mis plusieurs mois pour trouver leurs automatismes.

«Nous nous complétons. Alors que je suis à l'écoute du Nacra pour adapter sa vitesse et sa direction, Noémie, elle, se préoccupe du schéma stratégique en fonction de sa vision du plan d'eau. Elle contrôle également en perma-



Axel Grandjean navigue en binôme avec Noémie Fehlmann. | DR

nence les voiles.» Le travail d'anticipation plait également beaucoup au jeune Boyard qui doit prévoir en avance les croisements avec les autres concurrents afin de ne pas provoquer un accident en course.

Cap sur les JO

Depuis qu'ils font la paire, les navigateurs vaudois s'entraînent en alternance sur le Léman et sur la Méditerranée afin de se confronter à des conditions différentes. «L'année passée, nous sommes allés cinq fois faire des blocs d'entraînement à La Grande-Motte. L'équipe de Suisse nous soutient en nous fournissant le matériel et nous sommes aussi accompagnés

par notre coach personnel qui est aussi un entraîneur de la fédération. Cela nous donne l'occasion de naviguer en mer avec des plans d'eau qui présentent beaucoup plus de vagues. À l'inverse du Léman qui est coincé entre les montagnes, le vent y est aussi plus stable. On fait donc un peu des deux pour être polyvalents.»

L'équipage a ainsi repris la barre en France au mois de février, toujours le regard fixé sur l'horizon. «Dans un premier temps, nous poursuivons en Nacra 15 afin d'aller défendre notre titre au prochain Championnat du monde «Open» au Lac de Garde (11-15 août). Ce sera

“

Sur l'eau, il faut vraiment trouver l'alchimie pour prendre du plaisir et pour ne lâcher aucun mètre aux adversaires”

Axel Grandjean
Navigateur

notre dernière course sur notre bateau, confie un brin nostalgique Axel Grandjean. Ensuite, nous passerons à la catégorie supérieure avec un Nacra 17 dès septembre, dans l'espoir de nous qualifier un jour pour les Jeux olympiques, et qui sait, peut-être de les gagner?». L'équipage est ambitieux mais sait qu'il lui reste du chemin à parcourir. «Paris, ça risque de faire un peu court. Mais nous visons les JO de Los Angeles en 2028.»



Le duo a remporté le Championnat du monde «Open» de Nacra 15. | DR

Les jeunes champions d'aujourd'hui comme ambassadeurs pour demain



Matis Crettenand est l'un des cinq espoirs à bénéficier de l'accompagnement de Région Dents du Midi. | DR

Avenir

Depuis quelques mois, l'entité touristique Région Dents du Midi mise sur les jeunes sportifs de la Vallée d'Illeiez avec une nouvelle politique de soutien. Un accompagnement principalement financier et communicationnel qui doit les aider à atteindre leurs objectifs.

| Xavier Crépon |

Devenir sportif d'élite n'est pas une chose aisée. Au-delà du talent et de l'entraînement régulier dans leur discipline, les jeunes athlètes doivent bien souvent passer par de nombreuses étapes nécessaires au décollage de leur carrière. Entre la gestion de leur image et de leur communication via les réseaux sociaux, l'actualisation de leur page Internet ou encore la recherche de sponsoring, les tâches s'additionnent et peuvent vite devenir chronophages. Afin qu'ils puissent se concentrer pleinement sur leur pratique, Région Dents du Midi (RDDM) les accom-

pagne dans leurs démarches avec une nouvelle politique de soutien.

Coup de pouce pour la relève

«Nous ne nous substituons pas à un agent sportif, mais nous permettons à ces jeunes de mettre un pied dans le monde professionnel», détaille Benjamin Arvis, responsable marketing de l'entité touristique. Cinq talents (lire ci-après) bénéficient actuellement de cette aide qui se matérialise sous différentes formes: préparation de budget, apport financier, production de contenu Web, réalisation de dossier de présentation, mise en relation avec des partenaires potentiels, etc.

«Nous donnons un coup de pouce à ces graines de champions qui habitent ou sont actifs dans notre région afin qu'ils puissent développer leur plan de carrière dans des conditions idéales. Pour nous, c'est aussi un investissement sur l'avenir. S'ils percent dans leur sport, ce seront les ambassadeurs de demain», poursuit Benjamin Arvis. De quoi préparer la relève alors que Région Dents du Midi peut déjà compter sur plusieurs sportifs renommés à l'image du freerider Laurent De Martin et du VTTiste Vincent Turpin pour faire briller la Vallée d'Illeiez à l'international.

Un échange gagnant-gagnant

Originaire de Troistorrens, le skieur freestyle Matis Crettenand rêve d'intégrer l'équipe de Suisse. En 2^e année de sport-études au Centre national de performance d'Engelberg (OW), cet espoir de 16 ans spécialisé dans le Slopestyle et le Big Air a signé son premier contrat cette saison avec l'entité touristique RDDM. «C'est l'un des meilleurs choix que j'ai

pu faire. Nous n'en sommes qu'au début de notre collaboration, mais ce soutien m'apporte beaucoup. Les frais importants pour mon école sont en partie pris en charge grâce à leur aide financière. C'est un poids en moins. La promotion de mon profil sur leur page Instagram et sur leur site me permet également de gagner en visibilité. Et de mon côté, c'est aussi un plaisir car cela me tient tout particulièrement à cœur de soutenir ma région.»

Les sportifs soutenus:

Ethan Perrin (BMX)

Mila & Lynn Vollenweider (patinage artistique)

Morgan Guerin (cyclisme)

Matis Crettenand (ski freestyle)

Un roman pour faire entendre la voix des esclaves oubliés

Littérature

L'auteur tchadien Nétonon Noël Ndjékéry mêle fiction et Histoire dans son dernier livre. Il s'y penche sur la traite transsaharienne, un drame millénaire et toujours actuel.

| Noriane Rapin |

«Au Sud du Tchad, là d'où je viens, on apprend aux enfants à se méfier des fauves et des esclavagistes.» Cette petite phrase, lâchée en début d'entretien, fait vite entrer dans le vif du sujet. Nétonon Noël Ndjékéry vit en Suisse depuis des décennies, mais il n'a pas oublié l'un des maux qui gangrènent son pays d'origine et d'autres régions d'Afrique subsaharienne.

Après des années de recherches et de lectures, il vient de publier aux éditions Hélice Hélas, avec le soutien de la Ville de Vevey, son dernier roman «Il n'y a pas d'arc-en-ciel au paradis». Et s'immerse par la fiction dans l'horreur de la traite orientale.

Celle-ci profitait essentiellement à l'Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Historiquement, des sultanats arabes venaient s'approvisionner en esclaves dans les royaumes au-delà du Sahara. Les enfants capturés étaient destinés à un usage domestique et aux harems. La coutume a perduré jusqu'à nos jours. En 2017 encore, les médias révélaient l'existence de vente de migrants à la criée en Libye.

«Aujourd'hui, il n'y a plus de razzia à grande échelle comme c'était encore le cas dans les années 50, explique Nétonon Noël Ndjékéry. Mais ces pratiques sont inscrites dans l'imaginaire et conditionnent le rapport entre les gens.»

Nétonon Noël Ndjékéry publie un livre mêlant récit et Histoire aux éditions veveysannes Hélice-Hélas. | LDD

La patte du griot

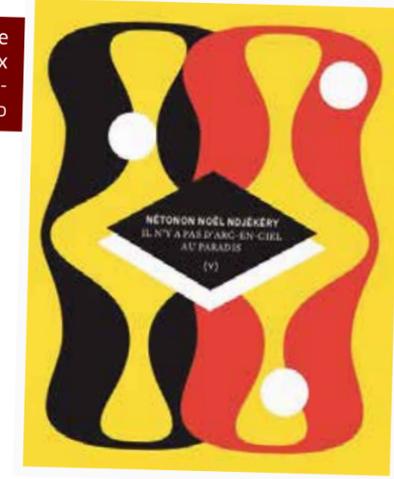
Dans une écriture éclatante, qui prend le lecteur aux tripes par sa précision et sa puissance figurative, l'auteur raconte le devenir de trois adolescents qui échappent à leur condition d'esclave. On est vite au fait des calamités qu'ont dû traverser les protagonistes et leurs centaines de milliers de compagnons d'infortune. L'une est la favorite de son harem, à son corps défendant. L'autre est eunuque. La violence, sexuelle en particulier, traverse l'esclavagisme.

“

Il faut qu'on regarde l'histoire de l'esclavage en face. Elle nourrit des rancunes ancestrales qui elles-mêmes alimentent les guerres civiles actuelles”

Nétonon Noël Ndjékéry
Ecrivain

Nétonon Noël Ndjékéry emprunte la voix des griots, ces conteurs africains qui narrent la grande Histoire avec leurs légendes, sans qu'il soit toujours possible de démêler les faits de la fiction. Les enfants s'enfuient sur une île mouvante du lac Tchad, et bâtissent leur



propre société utopique, à l'abri des marchands d'êtres humains. À leurs risques et périls.

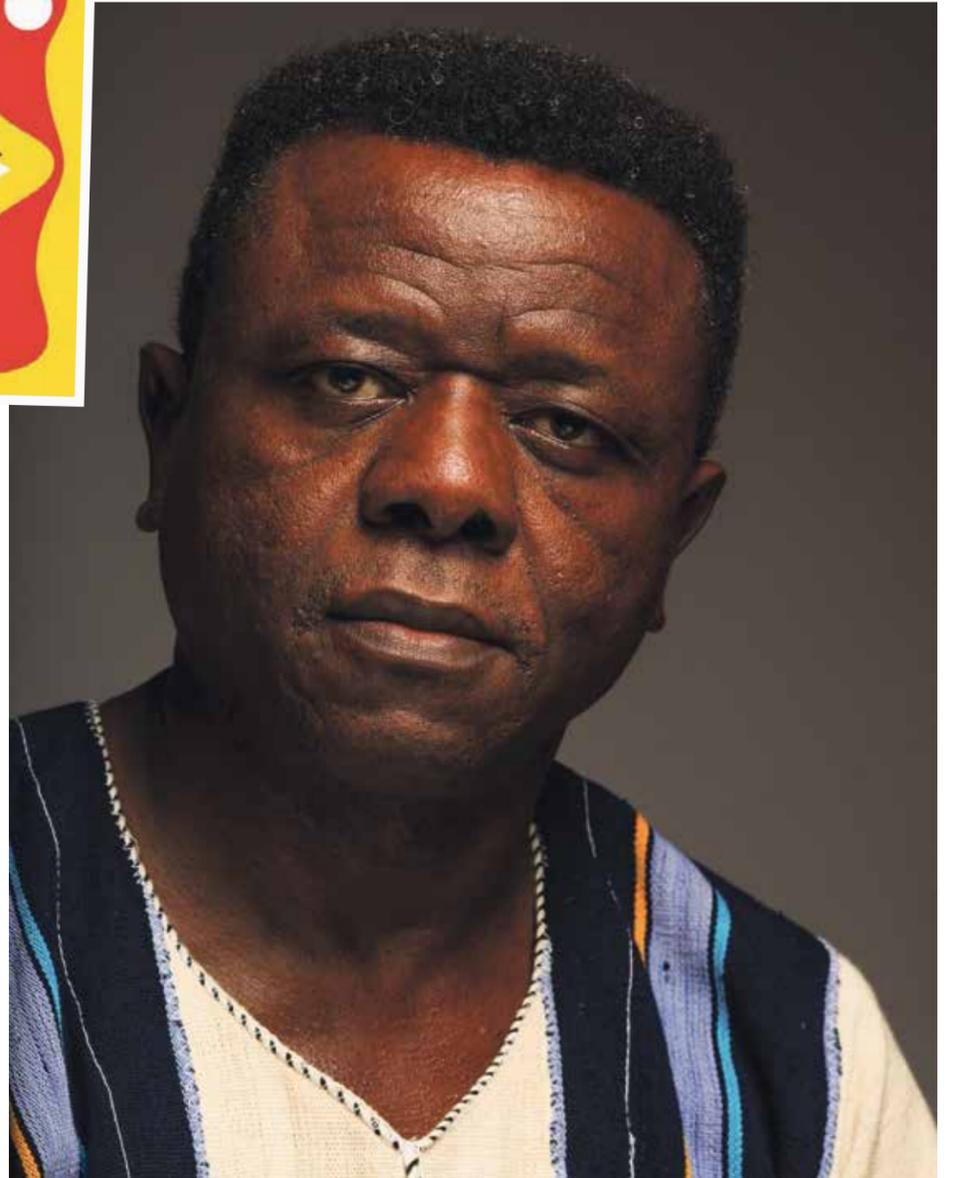
Car peut-on construire une communauté en faisant abstraction de la marche du monde? «L'isolement, pour n'importe quelle communauté, est un choix mortifère, estime l'écrivain. Dans le contexte du lac Tchad, cette métaphore signifie de ne pas essayer d'échapper à son destin.»

Ce destin consiste aussi à assumer le passé d'esclaves et d'esclavagistes dans les pays du Sahel. Au Tchad, la problématique est taboue, parfois même niée par les universitaires. «Il faut qu'on regarde cette histoire en face. Elle nourrit des rancunes ancestrales qui elles-mêmes alimentent les guerres civiles actuelles.»

Oubli occidental

Il n'y a pas qu'au Sud du Sahara que le passé pose problème. Le commerce triangulaire, qui a déporté de nombreux Africains dans les plantations d'Amérique, occupe une large place dans la culture et les recherches académiques. Force est de constater que l'esclavagisme transsaharien n'a pas droit aux mêmes égards sous nos latitudes, même s'il est plus ancien et toujours d'actualité.

«Cette traite a été d'une certaine manière occultée par la traite atlantique, note Nétonon



Le Suisse d'adoption Nétonon Noël Ndjékéry a consacré plusieurs années de recherches à la traite orientale. | LDD

Noël Ndjékéry. Ces derniers siècles, les voyageurs européens comparaient la situation des esclaves en Orient avec ceux des Amériques, et estimaient que la

première était plus acceptable que la seconde. J'ai l'impression qu'il subsiste un certain romantisme, une nostalgie de l'Orient ou la vie serait douce. On peine

donc à concevoir la traite orientale comme répondant à la définition de l'esclavage tel qu'il était pratiqué dans les plantations aux Etats-Unis.»

Les étudiants du CEPV se penchent sur l'expérience de la vieillesse



L'affiche de l'exposition représente la plante de pied d'une personne âgée en macro. Une photographie réalisée par l'un des étudiants liés au projet. | CEPV - H. Mayor

Vevey

Les étudiants de Maturité professionnelle et artistique au CEPV exposent «Les vieilles, les vieux», jusqu'au 11 avril prochain.

| Alice Caspary |

En regard à la difficulté d'être une personne âgée dans une société exaltée par la jeunesse et le culte du corps, les étudiants de Maturité professionnelle et artistique au Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) présentent leur récent projet artistique, «Les vieilles, les vieux». Depuis lundi et pendant tout un mois, dix œuvres d'art attendent le public dans la salle d'exposition de l'Espace Doret. Et relatent, en témoignage, les joies et la souffrance des aînés d'aujourd'hui.

Dix œuvres, dix collectifs

Le choix de ce thème prend source dans une volonté d'honorer ces derniers: «L'un des enjeux majeurs de cette pandémie était de protéger les personnes âgées. Nous avons voulu les mettre à l'honneur», explique le responsable de l'exposition, Alberto de Andrés, professeur d'histoire de l'art.

Un projet qui croise les disciplines puisque l'enseignant travaille en collaboration avec ses collègues Carole Bessire et Isabelle Fabrycy, professeures de français

et coaches pour la rédaction des plaquettes explicatives de chaque œuvre. L'idée est d'inciter les jeunes à s'intéresser aux conditions de vie des personnes âgées. Ce que signifient leur statut, leur quotidien, leurs souffrances, mais également leurs moments de bonheurs. «Chacune des dix installations pose un regard sur la notion et l'expérience de vieillesse. En abordant le côté de la solitude, de la précarité, d'une nouvelle jeunesse, de la sexualité, de la mémoire, de la dégradation du corps, mais aussi de l'affection et de la joie de vivre», raconte Alberto de Andrés.

Lancés sur le projet en septembre dernier à raison d'une à deux périodes par semaine, les 36 étudiants de Maturité professionnelle et artistique, séparés en dix collectifs de 3 à 4 personnes, ont pris le temps d'écouter et de recueillir la parole de celles et ceux qui

pensent la vieillesse. «Ils ont dû se documenter et lire des auteurs qui ont abordé ces questions-là. Ils ont aussi été à la rencontre de personnes âgées, sur le terrain.»

Au total, dix œuvres d'art visuelles ou plastiques racontent chacune un point de vue sur cette expérience de vieillesse et s'inscrivent dans une vraie solidarité intergénérationnelle. Elles ont été créées dans le but de se rapprocher des aînés.

Infos

«Les vieilles, les vieux», Espace Doret, salle d'exposition du CEPV, Vevey, jusqu'au 11 avril 2022. Lundi - jeudi 9h - 20h Vendredi 9h - 18h www.cepv.ch



Carnaval de clôture aux Avants

Le 13 mars 2022

La saison de luge s'est terminée par une grande fête ce dimanche aux Avants.

Photos par Morgane Raposo

Les fifres et tambours de Montreux étaient présents pour mettre en musique la journée organisée par les restaurants La Tramontana et Le Relais, ainsi que la Société des Intérêts des Avants.



Ambiance carnavalesque aux Avants.



Le groupe montreuisien s'inspire des cliques bâloises.



Bataille de confettis!



Deux membres du cortège.



Tout le monde était le bienvenu pour la fête.



Pause méritée pour les musiciens.



Un cortège pour célébrer la fin de l'hiver.



L'occasion de (re)sortir ses déguisements.



Un mélange entre carnaval et neige pour cette journée de clôture de la piste de luge.

Mercredi 16 mars

Concerts

Audition de piano Classique

Elèves de la classe de Zulema Peña.
Conservatoire de Musique | Auditorium, Rue du Pont 32, Montreux 19 h

Thurston Moore Group

Rock
Rocking Chair (RKC), Avenue Gilamont 60, Vevey 21 h

Théâtre

La bombe

Comédie
Cette mini-catastrophe ne serait qu'un détail si la jeune babysitter ne cachait pas un secret encore plus explosif...
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Romeo: les lettres

Par la Cie 5/4.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
Bibliothèque communale, Place des Anciens Fossés 1, La Tour-de-Peilz 14-18 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Divers

Picson'Loisirs - Peinture

Pour les enfants 6-8 ans.
Maison de la Culture Picson, Route de Prélaz 6, Blonay 14-17 h

Atelier d'échecs (juniors)

Le Musée Suisse du Jeu propose des ateliers d'échecs pour tout âge et tout niveau.
Musée suisse du jeu, Rue du Château 11, La Tour-de-Peilz 14.15-15.45 h

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 17 mars

Concerts

Gli Angeli Genève - La Passion selon Saint-Jean

Classique
Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h

Expositions

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Repas de soutien Aigl'in Music

En attendant l'arrivée du Festival Aigl'in Music en juin, les organisateurs convient tout public à leur repas de soutien.
Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 18.30 h

En'jeux de parents

Atelier santé & Bien-être.
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 17 h

Le Treize s'amuse

C'est l'opportunité de passer une soirée conviviale tout en s'amusant avec des jeux de société mis à disposition.
Bar le Treize, Rue Louis Favez, Leysin 17-23 h

Mercredi 16 mars

Saint-Maurice

Théâtre

Les tontons farceurs

Cette pièce rend hommage à travers des répliques percutantes à l'univers déjanté de Michel Audiard.
Théâtre du Martolet, Rue Charles-Emmanuel de Rivaz Saint-Maurice 20.30 h



Vendredi 18 mars

Concerts

Arma Jackson

Hip-hop
Pont Rouge, Plantaud 122, CP 19, Monthey 20.45 h

Théâtre

Repas Meurtres et Mystères

La Ruée vers l'Ouest.
Gare SBB-CFF-FFS, Rue de la Gare, Montreux 19.30 h

La bombe

Comédie
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20-21.30 h

Romeo: les lettres

Par la Cie 5/4.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

The Kid



ve 18 mars · 10-17 h
Exposition · Chaplin's World, Route de Fenil 2 Corsier-sur-Vevey

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
Bibliothèque communale, Place des Anciens Fossés 1, La Tour-de-Peilz 14-18 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Samedi 19 mars

Concerts

Concerts du marché d'hiver

Pop
Dragitrips.
Place du Marché, Villars-sur-Ollon 16-19 h

Théâtre

La bombe

Comédie
Cette mini-catastrophe ne serait qu'un détail si la jeune babysitter ne cachait pas un secret encore plus explosif...
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Romeo: les lettres

Par la Cie 5/4.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

Humour

Toï toï théâtre

L'interjection que les comédiens emploient avant d'entrer en scène pour se souhaiter le succès.
Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 10.30 h

Clubbing

La Soute Baila x AfrrolatinEmotion

La Soute, Rue du Quai 6, Villeneuve 18 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

The Kid

Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-17 h

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 9-12.30 h

Sport

Initiation au Biathlon

Session de découverte - tir de précision au fusil infrarouge et course à pied.
Piste du Palace, Villars-sur-Ollon 17-18 h

Divers

BD au château

Le festival de la B.D. fait son retour au Château d'Aigle. Un événement varié, unique, éducatif et créatif, pour petits et grands.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10.30-18 h

Jeu de piste

Déjouez le mystère de Chillon! - suivi d'une collation au Café Byron.
Château de Chillon | En face de l'entrée du château, Av. de Chillon 21, Veytaux 14 h

Dimanche 20 mars

Concerts

Concert de la passion

Ensemble Vocal de Saint-Maurice - Direction Charles Barbier. Chœur du Collège - Direction Damien Luy.
Capriccio Barockorchester. Abbaye Saint-Maurice | Basilique, Av. d'Agaune 15, Saint-Maurice 15.30 h

Antra Compassion Madagascar

Accompagné par les images de A.L. Stuber-Steiger, le temple protestant de Leysin accueille le violoncelliste Stephan Rieckhoff.
Anne-Lyne Stuber-Steiger, Route des Chamois 1, Leysin 17 h

Orgue et Magie



di 20 mars · 17 h · Concert
Eglise Sainte-Claire, Rue Sainte-Claire 1 · Vevey
Ce spectacle tout public avec Lionel Dellberg et Pascale Van Coppenolle s'adresse aussi aux enfants dès 5 ans. Mêlant tours de magie et orgue dans une formule inédite, il est composé de musiques écrites et spontanées. Surprises assurées...

Humour

Paire - Duoliprane

Une nouvelle paire improvisée avec une proposition nouvelle chaque 2 dimanches.
Lafabrik Cucheturelle, Rue des Communaux 35, Vevey 17.30 h

Expositions

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Mots fléchés

DÉROUANT FLEUR BLEUE	DÉSOLÉ REMARQUA	APRÈS MIDI C'EST-À-DIRE	RECUEIL PLAISANT LOCUTEUR	AGRESSIF PERFORER	DÉS-AVANTAGE DÉTERMINANT
FLANC REMPLOIT SON DEVOIR CIVIQUE			BORDURES DÉBAUCHE		
		TERRE DES GRECS DANSES ENFANTINES		BLEU ET NOIR EN PEINE	LAISSER COULER LENTEMENT
ILS RACONTENT OUI!					TRAHIT SON EFFORT
	RELATIVES À DES VOIES RÈGLE PLATE				
ALLONGE MESURE EN L'AIRE			RÉCÉPISSÉ		
	EPAISSE CHANGER DE TON			IL NE BROUTE PLUS ÉCLATE	
TÉNOR ITALIEN	POLITIQUE ISRAËLIENNE BRAME		OÙ ENVOYER PAÏTRE STÈRE		RÉSINE FETIDE
			PRONOM RÉFLÉCHI FAÇON D'ÊTRE	POSSESSIF PARTICIPE AVEC JOIE	
BIEN ARRIVÉE HIRONDELLES DE MER		BIEN INSTRUITS			
			IRLANDE ÉPHÉMÈRE		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Discours vide destiné à éblouir. **2.** Coupé court. Il protège l'ivoire des dents. **3.** Placé contre un mur. Pronom personnel. **4.** Immobilisés. **5.** Tumulus recouvrant les sépultures mégalithiques. Accueilli par des cris de réprobation. **6.** Ils s'adonnent à une activité par plaisir, sans être rémunérés. **7.** Emploi d'acteur. Fête de fin d'année. **8.** Article partitif. Pantalon très moulant. **9.** Vaste région occupée par des dunes. Privé de son chef. **10.** Lutte contre l'odeur de renfermé. Rayons solaires. **11.** Figure acrobatique. Résultat de golf. **12.** Plusieurs dizaines. **13.** Lettre de l'alphabet grec. Ensembles de napperons.

VERTICALEMENT
1. Transportées sur une civière. **2.** Garçon d'écurie. Passion dévorante. Satisfaction de tennisman. **3.** Incapable de communiquer avec les autres. Pierre de plage. **4.** Variétés. Volcan sicilien. **5.** Regarde à la dépense. Rongeur frugivore au pelage roux. **6.** Conclusion d'une prière. Élément de base. Tombeur de dames. **7.** Fierté de scout. Métal blanc. Grand passereau au plumage noir et blanc. **8.** Petite lampe personnelle de lecture. Envoyant ad patres. **9.** Drap de protection. Mammifères aux pattes postérieures très longues.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

7	6							1
		4	8	2		7	5	6
	2		7		6	8	4	9
6	8	5	3					1
7		4		1	6	8	5	
		1	6	8			3	7
	7	2		5		9	4	
2				8				
	5			9		7	8	

Difficile

9		5						
1	2							
		9	6			4	2	
	6					9	3	
					3			5
	7	8		9				
			5			6		
3		4				1	8	
						4		

Solutions

DIFFICILE

7	6							1
		4	8	2		7	5	6
	2		7		6	8	4	9
6	8	5	3					1
7		4		1	6	8	5	
		1	6	8			3	7
	7	2		5		9	4	
2				8				
	5			9		7	8	

Facile

9		5						
1	2							
		9	6			4	2	
	6					9	3	
					3			5
	7	8		9				
			5			6		
3		4				1	8	
						4		

BIG BAZAR : BERCEUSE - ÉBRÊCHER - SURFEUSE

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

B	R	S	E
E	E	U	S
R	C	E	U
E	H	F	R

Concours

Riviera Chablais
votre région

Concours

powered by **IDMOBILE**

5 x 2 billets à gagner pour le concert de BÉNABAR – « Tournée des indociles »



07/04/2022 à 20:00

Auditorium Stravinski
Montreux

Infos et locations sur www.lasaizon.ch
→ +41 (0) 21 962 21 19

Transports publics offerts sur la Riviera (zones 70 à 77 Mobilis)
→ www.lasaizon.ch/infos-pratiques

POUR PARTICIPER

Envoyez par **SMS: benabar** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms

Coût du SMS: CHF 1.50/SMS



WWW.123CONCOURS.C

Participation gratuite sur le site

Délaï de participation:
dimanche 27 mars 2022 à minuit

INFOS ET LOCATIONS: WWW.LASAIISON.CH

Ouverture des portes à 18:30

Plan d'accueil conforme aux règles sanitaires de l'OFSP

« Une traversée, c'est un oui à la vie »

Spectaculaire

Funambule habituée aux longues balades au-dessus du vide, Tatiana-Mosio Bongonga se produira début avril au cœur de Vevey. Passionnée par la vie, la trentenaire n'oublie jamais que cette dernière peut s'arrêter à chaque instant, à chaque pas. Interview.

| Rémy Brousoz |

Plus une montre n'existera, plus une horloge ne tournera. Le samedi 9 avril à 17h, sur la Place du Marché de Vevey, le temps restera suspendu. Il s'arrêtera dès que Tatiana-Mosio Bongonga aura posé son pied sur le fil tendu entre le Théâtre du Reflet et le Château de l'Aile. Perchée à 20 mètres du sol, la funambule française s'élancera pour une traversée de 180 mètres. Au-dessous d'elle, le vide, et aucune sécurité pour l'en préserver en cas de chute.

À moins d'un mois de ce spectacle baptisé «Lignes Ouvertes» – que propose gratuitement le Théâtre du Reflet – cette jeune maman nous parle de son art et de la philosophie qui s'en dégage. Et puis aussi de la dangerosité de rouler en voiture.

Tatiana-Mosio Bongonga, le funambulisme tel que vous le pratiquez est un spectacle qui sort de l'ordinaire. Est-ce facile de trouver des endroits pour vous produire?

— C'est de plus en plus complexe. Il faut que tout le monde soit d'accord. Et il y a toujours quelqu'un qui a peur, souvent pour des histoires de risques et d'assurances. Depuis quelques années, il y a un climat autour de la sécurité qui n'est pas très simple à gérer. Ça prend du temps, mais on finit toujours par convaincre les gens.

Comment expliquez-vous ces réticences?

— À mon avis, c'est lié au contexte actuel. Tout est fait pour nous faire peur. Je trouve que l'on nous désresponsabilise beaucoup dans plein de domaines. Et lorsqu'il s'agit de prendre ses responsabilités, on se renvoie la balle.

Parlez-nous de votre préparation.

Que faites-vous avant chaque spectacle? — Je pratique le funambulisme depuis bientôt trente ans. C'est donc quelque chose qui est déjà dans le corps. Avant chaque traversée, mon équipe et moi faisons un repérage sur place, avec des photos. Cela permet de nous projeter. Ensuite, je regarde la distance qu'il y a à parcourir, la hauteur. Je me visualise en train de réussir la traversée, et voilà.

Qu'est-ce qui change d'une fois à l'autre?

— Tout. Il n'y a pas deux expériences semblables. Le funambulisme, c'est un travail d'adaptabilité. Il faut être prête le moment venu dans un endroit que l'on ne connaît pas.

Juste avant de mettre le pied sur la corde, comment vous sentez-vous?

Je me sens bien. Ce sont des moments de repos. Je sens que le corps est posé. Je

pourrais presque aller dormir (rire). Mon énergie est à son minimum, prête à se placer au bon endroit.

Vous ne ressentez aucune angoisse?

— Non. Il y a toujours de l'appréhension, mais si je suis angoissée je ne le fais tout simplement pas. Jusqu'à présent ça ne m'est jamais arrivé.

Et une fois que vous êtes au-dessus du vide, qu'est-ce qu'il se passe dans votre esprit?

— Il ne se passe rien. Je relie beaucoup le funambulisme à la méditation. Se retrouver à une telle hauteur n'est pas naturel. Il y a quelque chose qui s'active dans l'organisme, tous les sens sont en éveil. C'est comme si le corps reprenait sa place et que le mental devenait secondaire. C'est un vrai retour à soi.

La chute, vous y pensez dans ces moments?

— Il n'y a pas de possibilité de chute. Une traversée, c'est plus un «oui» à la vie qu'un «non» à la mort. Penser à tomber est le meilleur moyen pour que ça arrive. Et vous savez, en général, un accident est une succession d'incidents. Il faut être très attentif et savoir réagir à temps.

De quelle manière?

— Il existe des positions de sécurité, comme se mettre assis ou accroupi. Cela permet d'avoir plus de stabilité en faisant descendre le centre de gravité. Et s'il y a une chute, c'est d'abord sur le fil. Dans l'apprentissage de cette discipline, le corps est entraîné à tout accrocher pour ne pas tomber au sol.

Avez-vous déjà eu des frayeurs là-haut?

— Oui, ça m'est arrivé à mes débuts, alors que je manquais d'expérience. J'ai voulu aller plus loin que ce dont j'étais capable. C'est une question d'ego. Après cela, j'ai décidé d'effectuer un travail sur moi-même.

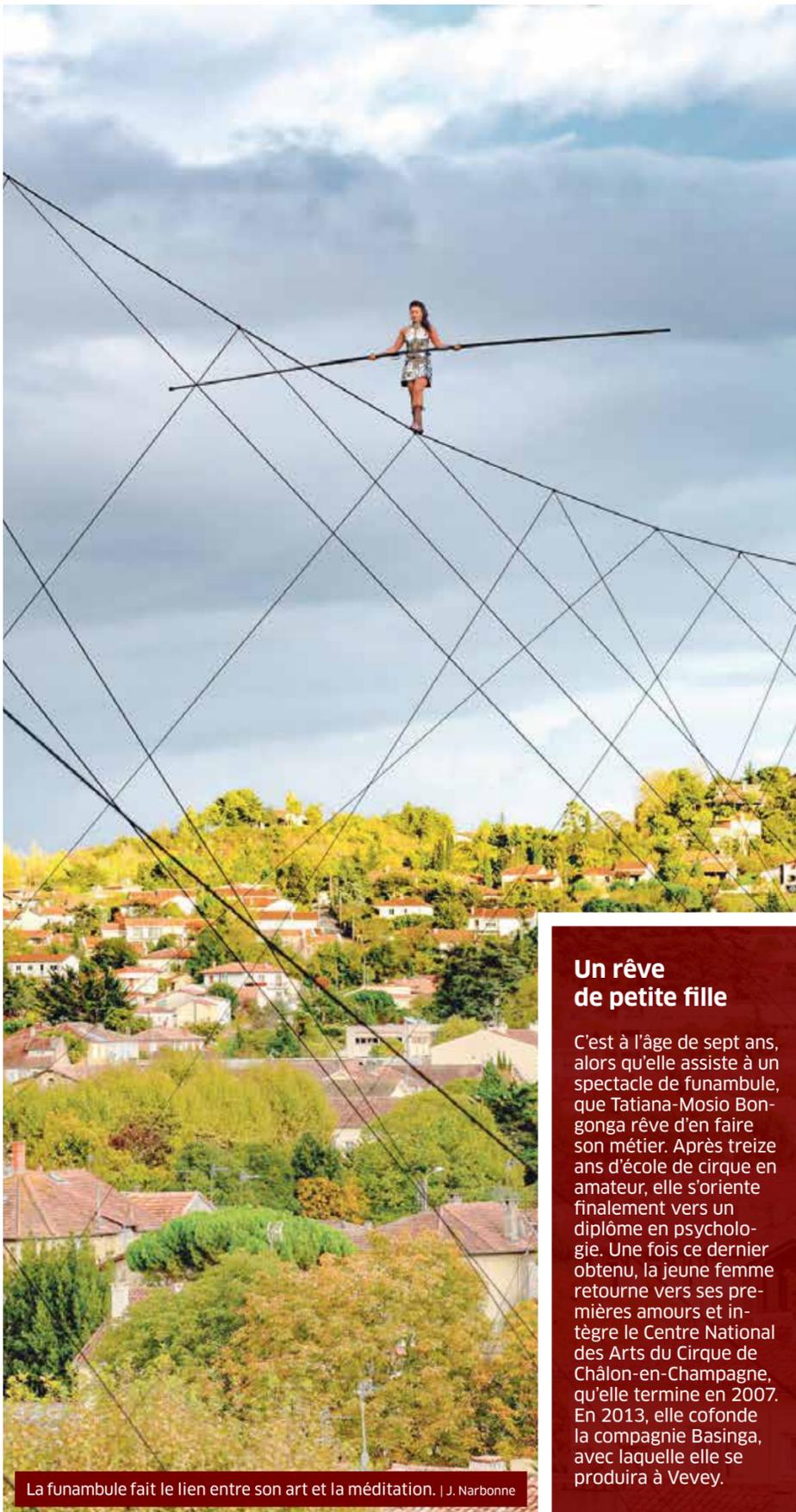
Vous pourriez vous assurer, mais vous ne le faites pas. Pourquoi?

— J'ai appris le funambulisme avec des traditionnels du cirque. Et chez eux, la longe de sécurité est utilisée dans les cas où l'on ne sait pas faire quelque chose. Par exemple lorsqu'on apprend de nouvelles figures et qu'il y a un risque de tomber. Si j'étais sécurisée durant mes traversées, cela signifierait à mes yeux que quelque chose n'irait pas. Et dans ce cas, il vaudrait mieux ne pas le faire.

N'y a-t-il pas une forme d'insolence à prendre de tels risques?



Dans moins d'un mois, Tatiana-Mosio Bongonga fera frissonner la Place du Marché de Vevey. | C. Lantenois



La funambule fait le lien entre son art et la méditation. | J. Narbonne

Cavalettistes recherché(e)s

Particularité du spectacle Lignes Ouvertes: partout où il passe les musiciens et les choristes qui accompagnent la performance sont des bénévoles de la région. Tout comme les «cavalettistes», ces dizaines de volontaires qui permettent au fil de rester stable en tenant fermement des cordes – appelées «cavaletti» – qui y sont reliées. Envie d'assister Tatiana-Mosio Bongonga dans sa performance? Les inscriptions sont encore ouvertes.

Plus d'informations à l'adresse suivante: lereflet.ch/lignes-ouvertes.ch

— Non, il n'y a aucune insolence. Au contraire, il s'agit plutôt de responsabilité. Je sais que je suis capable de le faire, c'est mon métier et ça fait trente ans que je le pratique. Pour moi, la sécurité ne s'arrête pas à une longe. Elle concerne tout ce qu'il y a autour de la performance: l'équipe, mon échauffement ou encore ma préparation mentale. Je marche à côté de la mort et je la respecte. Et c'est une idée qui m'accompagne dans chaque pas de mon existence.

Justement, en quoi cette pratique influence-t-elle votre manière d'aborder le quotidien?

— J'ai pris conscience que les risques faisaient partie de nos vies. Le danger est sournois, il se cache. Vous savez quel endroit me fait le plus peur? C'est la voiture. Sur un fil, je ne me sens pas en sécurité et cela me force à être présente à ce que je fais. Au volant, c'est le contraire. J'ai beau me forcer à rester concentrée, mon esprit s'évade, je pense à d'autres choses. La plupart des accidents domestiques surviennent parce qu'on n'arrive pas à être présent à ce que l'on fait.

Comment expliquez-vous cette fascination du public pour le funambulisme?

— C'est l'un des arts du cirque qui illustre le mieux la prise de risques. Lors d'une traversée, le public va se mettre à la place de l'acrobate. Cela le renvoie à sa condition humaine. Aujourd'hui, on ne veut pas entendre parler de la mort, alors que c'est ce qui nous attend toutes et tous. Le funambule nous rappelle que l'on peut mourir à chaque pas. Mais que ce n'est pas pour autant qu'il faut s'empêcher de vivre. Au contraire, il faut y aller, il faut être brave.

Un rêve de petite fille

C'est à l'âge de sept ans, alors qu'elle assiste à un spectacle de funambule, que Tatiana-Mosio Bongonga rêve d'en faire son métier. Après treize ans d'école de cirque en amateur, elle s'oriente finalement vers un diplôme en psychologie. Une fois ce dernier obtenu, la jeune femme retourne vers ses premières amours et intègre le Centre National des Arts du Cirque de Châlon-en-Champagne, qu'elle termine en 2007. En 2013, elle cofonde la compagnie Basinga, avec laquelle elle se produira à Vevey.